

Humeur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Frodon (Elijah Wood), *Hobbit* dans le monde des hommes

«Le seigneur des anneaux» par la bande(-annonce)

Comme l'an passé, *Films* n'aura pas eu l'heur de découvrir les fastes primitifs du seigneur Jackson avant de mettre sous presse. La critique en bonne et due forme attendra donc le prochain numéro. Dans l'intervalle, contentons-nous de préjuger par la bande-annonce.

Par Vincent Adatte

Pour justifier la date tardive des projections de presse, des personnes bien renseignées affirment (sans rire) que le cinéaste Peter Jackson s'affaire encore au montage du deuxième volet de la trilogie de l'Anneau. Or, nous sommes à quelques semaines du 18 décembre, date de la sortie. Si cette information est vraiment fondée, la prédiction des vieux monteurs sur pellicule se sera alors révélée exacte: les facilités trompeuses du montage numérique ont fait de ses adeptes de véritables Pénélope qui (dé)sapent à loisir leur ouvrage.

La confiance des entrepreneurs

Mais, ouf, nous ne sommes pas complètement démunis dans cette attente insupportable. Grâce à une promotion sans tapage, nous avons pu nous préparer sereinement à l'événement. Début juillet, on nous a fait don d'une petite affiche préventive (comme les appellent les professionnels de la profession) et d'une première bande-annonce dont la brièveté avait tout du rappel subliminal! Diffusée le 9 octobre, une seconde livraison beaucoup plus longue et très explicative nous a donné une idée plus claire du sort qui nous attend. Cette campagne promotionnelle peu spectaculaire, qui

atteste sans doute de la confiance des entrepreneurs, a pris fin avec l'apparition de l'affiche définitive, visible depuis le 20 novembre.

En regard de la qualité générale des films, la bande-annonce, dans la plupart des cas, se révèle être un art du simulacre. A l'âge classique hollywoodien, les grands studios disposaient tous d'une division où s'activaient des véritables spécialistes de la propagande mensongère. Fort de l'effet produit par le premier épisode, Peter Jackson n'a sans doute pas eu besoin d'en passer par là... Très frappante, la dimension didactique de sa bande-annonce, entrecoupée d'intertitres redondants, met la puce à l'oreille. A en croire le résumé assez laborieux qui en est fait, l'histoire contée dans «Les deux tours» est d'une simplicité enfantine.

Comme un air de déjà-vu

Tout compte fait, nous avons peut-être affaire à un nouveau concept de bande-annonce, une manière d'explication de texte prophylactique qui permet au cinéaste roublard (ou lucide) de prévenir les innombrables digressions à venir. A la décharge de Peter Jackson, signalons que John Ronald Reuel Tolkien multiplie, dans le deuxième tome de

son pensum, des péripéties de seconde main qui enlèvent l'action principale – si je ne m'abuse, ces chers Hobbits sont quasiment oubliés par le récit! Qui sait?

Quelques *previews*¹ révélatrices auront peut-être dicté cette sage démarche.

Outre son apparente simplicité, un air de déjà-vu – bien compréhensible étant donné que la trilogie a été réalisée d'un seul tenant – émane aussi de la bande-annonce des «Deux tours». Les plus fervents adeptes le prendront comme un signe de reconnaissance, les autres se laisseront aller à penser que Peter Jackson doit tout de même une fière chandelle au communiste Eisenstein, même si ses scènes de foules néo-zélandaises suintent l'effet numérique – au point de me faire m'exclamer, tel un «bazinien»² new-look (et réac, je le concède), que l'informatique devrait être interdite à tous les bons cinéastes... dont fait assurément partie Peter Jackson.

Très frappante, la dimension didactique de la bande-annonce, entrecoupée d'intertitres redondants, met la puce à l'oreille

1. «Projections-marketing» publiques d'une première mouture du film. Celle-ci est ensuite retravaillée en fonction des réactions des spectateurs.

2. André Bazin, éminent critique et historien français de cinéma.

«The Lord of the Rings: The Two Towers» de Peter Jackson. Avec Elijah Wood, Sean Austin, Viggo Mortensen, Ian McKellen, Christopher Lee... (2002, USA/Nouvelle-Zélande - Warner Bros.) Durée 2 h 59. En salles le 18 décembre.